

Les franco-ontariens

L'Ontario. La province la plus peuplée du Canada.

Les Franco-Ontariens sont bien présents, à près d'un demi-million de personnes, ce qui représente 3,8% de la population. Leur communauté est fortement concentrée à l'Est, au Nord et au Centre.

Au milieu du 18<sup>e</sup> siècle, les français ont du mal à protéger la Nouvelle-France. Ils subissent des attaques sur deux fronts : d'un côté les Iroquois, de l'autre les Britanniques.

Fatiguée d'être pris en sandwich, la France signe le *traité de Paris*, et cède toutes ses colonies d'Amérique du Nord à l'Empire britannique. « Bonne chance, les cousins canadiens! »

Les Franco-Ontariens ne désespèrent pas. Avec l'appui des communautés religieuses, ils réussissent à fonder des écoles.

Pendant ce temps, dans le Nord de l'Ontario, les industries forestières et minières se développent. Ça attire une vague de travailleurs francophones qui s'installent dans le coin.

Mais le véritable château fort de la communauté franco-ontarienne se trouve à l'Est, dans les comtés de Prescott et de Russell. Les colons s'y établissent pour cultiver la terre.

1912. C'est la crise : le gouvernement ontarien vient d'adopter le *Règlement 17*. L'enseignement en français dans les écoles primaires est limité à une heure par jour. Pas une bonne idée.

La résistance franco-ontarienne s'organise. Le président de la Commission des écoles séparées d'Ottawa, Samuel Genest, demande aux enseignants de désobéir au Règlement. C'est ce que font les institutrices Diane et Béatrice Desloges.

Quand les autorités arrivent pour sortir de force les demoiselles Desloges, ils se butent à leurs gardes du corps : des mères et des grands-mères qui sont armées de ciseaux et d'épingles à chapeau.

Les Franco-Ontariens gagnent finalement la bataille, et le gouvernement permet de nouveau l'enseignement en français.

Aujourd'hui, l'Ontario héberge la plus grande communauté francophone hors-Québec. Sa redoutable force de résistance se démarque dans sa culture et son histoire.